

Publications déposées sur le bureau :

FRANCE: *Bulletin de la Société des Naturalistes de l'Ain*, N° 23 (Bourg, 15 nov. 1908); *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, vol. XXI, 3^{me} et 4^{me} trimestres (Moulins, 1908); *Catalogue de la bibliothèque de l'abbé Boullu* (1908); SUISSE: *Bolletino de la Società ticinese di Scienze naturali*, années 1, 2, 3 et 4 (Lugano, 1904-1907); *Bulletin de l'Herbier Boissier*, 1908, N° 12 (Chambézy, Janvier 1909); *Bulletin de la Société d'horticulture de Genève* (Nos 11 de 1908 et 1 de 1909).

Dons d'auteur (reçus avec remerciements et vive reconnaissance): **J. Cardot**, *Flore bryologique des terres magellaniques* (Stockholm, 1908); *Musci Americani septentrionalis*; *Notes sur la flore de l'Antarctide*; *Recherches anatomiques sur les Leucobryacées*; **CARDOT** et **THÉRIOT**: *The Mosses of Alaska*; *On a small collection of Mosses from Alaska*.

M. Viret, en sa qualité de président de la Commission de rédaction, présente le nouveau *Bulletin de la Société botanique de Genève* dont les quatre premières feuilles d'impression viennent de sortir de presse. Il développe le plan de publication arrêté pour ce périodique et procède à la distribution du premier fascicule aux membres présents en annonçant qu'à l'avenir le reste sera envoyé par la poste sous enveloppes spéciales; une couverture générale, avec titre et table des matières, terminera le volume à la fin de l'année.

Pour couronner cette présentation, M. le professeur Chodat donne lecture d'une très aimable lettre de **M. Ernest Malinvaud**, ancien Président de la Société botanique de France, qui accompagne de ses vœux les plus cordiaux une offrande en espèces pour le nouveau Bulletin de ses confrères de Genève. Cette précieuse marque d'encouragement est chaleureusement applaudie; M. le Président est chargé de réitérer au généreux donateur l'expression des plus vifs remerciements de l'assemblée.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — Au nom de M. Guinet et au sien, **M. Martin** rapporte oralement. Il constate la parfaite tenue des livres, conformément aux résultats exposés par le trésorier à la précédente séance; les vérificateurs proposent en conséquence de donner décharge au trésorier, M. Hausser, pour 1908, en le remerciant vivement pour son excellente gestion. Cette proposition est votée à l'unanimité.

SUR L'*ASTROCLADIUM CERASTIOIDES* Tschour.

PAR

M^{lle} Olga TSCHOURINA

Après quelques mots d'introduction de M. le professeur Chodat, M^{lle} Tschourina communique le résultat de ses recherches sur une petite Algue remarquée en examinant l'eau de l'étang aux canards du Parc de l'Ariana (environs de Genève).

A première vue, cette Algue rappelle l'*Actinastrum Hantzschii* Lagh.,

décrit par M. Chodat dans ses *Algues vertes de la Suisse* (Berne 1902), et provenant des mêmes eaux de l'Ariana. Toutefois, ces deux Algues se comportent différemment; celle qui vient d'être examinée ne possède pas les formes disposées en chaînettes et en réseaux qui caractérisent les colonies compliquées d'*Actinastrum Hantzschii* Lagh.; elle se développe en outre de la manière suivante:

Après la première segmentation qui se fait obliquement dans la cellule unique, les deux cellules-filles glissent l'une sur l'autre et se disposent comme deux rayons divergents; puis, le même phénomène se répète dans les deux nouvelles cellules, et ainsi de suite jusqu'à la formation d'une étoile à 8 branches (voir fig. 1, B). Cette étoile régulière et symétrique est formée de 8 cellules accolées par une de leurs extrémités et pointues à l'autre; chacune de ces cellules possède un chromatophore pariétal, des réserves et souvent un pyrénioïde. Le mode de division de cette algue se fait selon le type décrit par M. le prof. Chodat pour le genre *Raphidium* « Algues vertes de la Suisse », p. 197; mais l'Algue en question diffère de ce genre par la présence d'un pyrénioïde. Dans le cas de *Raphidium pyrenogorum*, nous trouvons des colonies tout autres. La longueur de chaque cellule, dans n'importe quel stade de division, oscille entre 20 μ -26 μ ; la largeur est maximale dans les premiers stades où elle varie entre 6 μ -8 μ , et elle est minimale dans l'étoile formée, où elle n'atteint que 3 μ -4 μ .

L'identité de la forme définitive de cette algue avec celle d'une algue méconnue décrite par M. Reinsch, *Algenflora von Franken* (1867), sous le nom de *Cerasterias raphidioïdes*, m'amènerait à la considérer comme l'espèce décrite par M. Reinsch, s'il ne la représentait pas comme une seule cellule ramifiée.

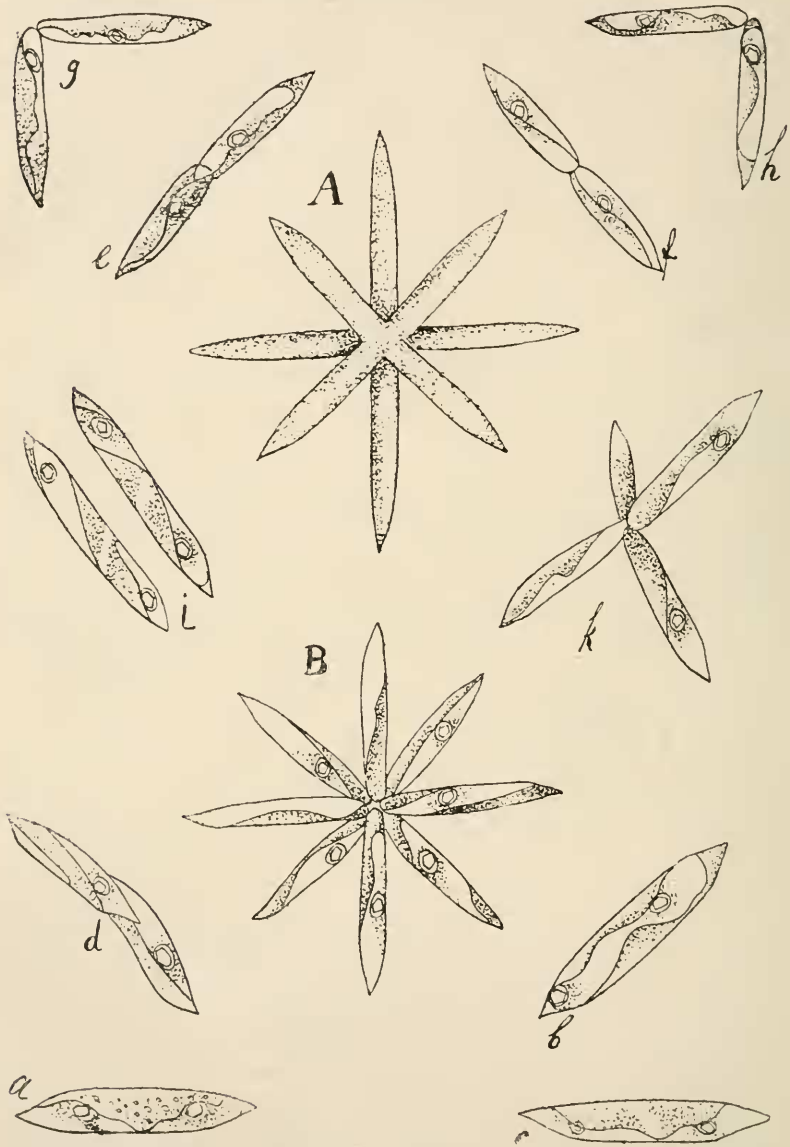
Il est possible que la figure d Tab. V. (Algl. v. Fr.) représente la même plante que la nôtre, et que M. Reinsch n'ait pas vu la séparation des cellules à leur base; mais il est très difficile de juger d'après ses dessins. M. Reinsch prétend avoir observé dans *Cerasterias raphidioïdes* de la chlorophylle granuleuse, mais il ne dit rien sur le pyrénioïde, dont la présence est certaine dans notre algue.

Pendant longtemps *Cerasterias raphidioïdes* de Reinsch fut considéré par plusieurs biologistes comme un champignon. En 1867 Reinsch, dans son travail intitulé: « *Algenflora von Franken* » donne à cette plante le nom de *Cerasterias*. Perty dans: *Kleinste Lebensformen* (1852, p. 210) l'appelle *Phycastrum*. Plus tard, De Wildeman dans les *Notes mycologiques*, en 1894, montre la ressemblance extraordinaire entre son *Tetracladium* et *Cerasterias* Reinsch. Ce fait est affirmé par M. le prof. Chodat dans le *Bulletin de l'Herbier Boissier*, 1895, p. 114, où l'auteur dit que *Cerasterias* Reinsch est à retrancher et que *Tetracladium* De Wildeman et *Cerasterias* Reinsch ne peuvent pas être séparés et sont une seule et même chose. Dans la *Notarisia* (1888), sub « Familia Polyedriarum », le nom de *Phycastrum* est attribué au *Cerasterias* Perty.

Une nouvelle erreur est faite par Rabenhorst qui les attribue tous deux au genre *Polyedrium*.

M. Wille: « Algologische Notizen » 1903 nous communique que d'après Böhlin *Chionaster nivalis* correspond à *Cerasterias* R. classé par Hansgirg « Ueber Trochiscia » dans le genre *Tetraëdron* Kützing « Phycologia germanica ». Il se pourrait que notre algue fut la même chose que ce que M. Reinsch a nommé *Cerasterias raphidioïdes*, qui dans ce cas ne

serait pas un champignon mais bien une algue et aurait été confondu avec le *Tetracladium*. A titre de comparaison la figure ci-jointe reproduit le dessin principal de Reinsch ; à cette occasion il convient de remarquer



A. *CERASTERIAS RAPIDIODES* d'après Reinsch.

« Algeul. Frank. » fig. d, Tab. V.

B. *ASTROCLADIUM CERASTIOIDES* (nov. sp.).

a... k. Différents stades de division,

(Tschourina del.)

que cet auteur prétend qu'il s'agit de cellules ramifiées, alors que notre algue lorsqu'elle est en étoile constitue un cénobe.

Cette différence, jointe à celle qui ressort de la présence du pyrenoïde, permet de proposer pour cette algue la création d'un nouveau genre portant le nom d'*Astrocladium*, dont la dénomination spécifique serait *Astrocladium cerastioides* Tschourina. — Diagnose :

ASTROCLADIUM Tschourina; novum genus fam. Palmellacearum. Cellulae cylindricae utrinque breviter acutae, chromatophoro parietali pyrenoïde instructo, divisione succedanea multiplicata transversali et etiam demum obliqua separatae et vario modo aggregatae, nunc 2 nunc 4, vel 8, divergentes in cœnobium natans stellatum regulare dispositae.

Astrocladium cerastioides Tschourina, sp. nov. — Characteres generis; cellulae 20 μ . usque 26 μ . longae. 6 μ .-8 μ . nunc 3 μ .-4 μ . latae.

A la suite de cet exposé, M. Chodat fait ressortir l'intérêt de cette communication qui, si elle se rapporte décidément au *Cerasterias raphidioides* Reinsch, classe indubitablement ce végétal parmi les Algues, tandis que dans le cas contraire, il est intéressant de constater l'existence d'un genre nouveau de notre flore algologique. M. Chodat estime que c'est avec raison que M^{lle} Tschourina s'est arrêtée à cette dernière alternative, en se basant sur les deux figures qui montrent la différence entre les deux végétaux; toutefois, il reste un doute au sujet de la bienfaisance de la figure de Reinsch. — D'autre part, le bassin à canards de l'Ariana a déjà fourni plus d'une nouveauté algologique, d'entre lesquelles M. Chodat cite le genre nouveau *Golenkinia*.

SUR UN NOUVEAU GENRE DE PLEUROCOCCACÉES

PAR

M. W. BIALOSUKNIA

Après quelques considérations sur la méthode généralement employée pour isoler la gonidie d'un Lichen, M. W. Bialosuknia décrit les expériences grâce auxquelles il est arrivé à la découverte d'une nouvelle espèce d'algue isolée d'un Lichen, le *Lecanora tartarea* des calcaires du Salève, dont le triage commencé en juin 1908, a été achevé grâce au concours de M. le professeur Chodat qui isola l'algue et en obtint une culture pure.

Cette algue se distingue par les **caractères morphologiques** suivants: cellule ronde de 2 μ . à 6 μ . de diamètre (selon le milieu sur lequel elle se développe); elle est généralement isolée, mais se présente aussi par 2 ou même par 3 à 5 individus groupés en chaînette. Sur un milieu acide de Gastine avec 2 % de maltose, cette algue forme des paquets comprenant jusqu'à 9 cellules; sur le moût gélatinisé, il se produit même des filaments.